



Très chères sœurs,

aujourd'hui, 17 août, à 00h29 (heure locale), dans la communauté de la Maison provinciale de Pasay City (Philippines), le Seigneur de la Vie a accueilli dans sa maison de Lumière notre sœur

MALATA VICENTA VIOLETA sr MARIA LILIA
née à Sandalan Ibaan (Batangas, Philippines) le 5 avril 1945

Il y a comme un fil rouge qui traverse toute la vie de cette chère sœur, dès ses premières années de formation : le grand désir d'être missionnaire « ad gentes », de quitter sa propre terre pour aller à la rencontre d'autres peuples et porter à tous l'annonce joyeuse de l'Évangile.

Elle était entrée en congrégation à la maison « Regina Apostolorum » de Pasay City, le 17 novembre 1963. Le 30 juin 1968, au terme de son année de noviciat, elle émettait à Lipa sa première profession et se consacrait ensuite avec beaucoup de ferveur à la diffusion de l'Évangile dans la grande métropole de Manille. Elle portait l'Afrique dans son cœur mais avait accueilli dans une entière disponibilité l'engagement de l'évangélisation itinérante dans les diocèses de Lipa, Naga, Legaspi, Cebu et Tuguegarao. Dans cette dernière ville, puis à Naga et Olongapo, elle s'était également consacrée à la production d'émissions de radio, après avoir suivi divers cours et obtenu un diplôme en communications sociales. À Olongapo, pendant trois ans, elle avait exercé la fonction de supérieure locale.

En 1998, elle reçut le don attendu, la grâce de la mission en Papouasie-Nouvelle-Guinée, la plus vaste des nations mélanésiennes qui vivait une situation politique instable marquée par la violence et la corruption. Ce n'était pas l'Afrique qu'elle désirait, mais c'était une nation particulièrement besogneuse de la lumière de l'Évangile. Elle écrivait peu après son arrivée à Port Moresby : « Je suis heureuse d'être ici et c'est ici que le Seigneur veut que je sois... Je suis heureuse de pouvoir quitter mon pays bien-aimé pour vivre la vie missionnaire... ».

Dans ce pays-là, elle s'est consacrée à la diffusion en librairie, a été directrice de l'Institut de communication, a réalisé des productions radio et de télévision et a animé des séminaires sur les médias. Comme elle l'écrivait elle-même, elle était vraiment *fière d'être une Fille de Saint-Paul* !

En 2001, elle voyait enfin s'accomplir son rêve de rejoindre la population africaine. À Kampala (Ouganda), à Juba (Soudan du Sud) et à Nairobi (Kenya), elle s'est consacrée avec passion à l'annonce de l'Évangile depuis les grandes librairies bien achalandées mais aussi à travers la visite des paroisses et des écoles, heureuse d'être pour tous une messagère de paix. Elle était infatigable, toujours disponible pour les besoins des communautés, toujours prête à parcourir des milliers de kilomètres pour porter à tous la Parole qui sauve. En 2009, elle exprimait à Sœur M. Antonietta Bruscati sa propre joie mais aussi sa disponibilité à aller là où le besoin se faisait le plus sentir. Elle écrivait : « Je m'offre volontiers pour être envoyée ailleurs, car j'ai senti qu'il y a d'autres circonscriptions qui ont des nécessités... »

Mais le Seigneur l'attendait pour une autre mission, celle de la souffrance et de la maladie. En 2013, on lui a diagnostiqué un cancer du sein qui, après les soins appropriés, lui avait toutefois encore permis de poursuivre son apostolat dans les maisons de Cagayan de Oro, Iloilo, Cebu, Lipa. Son abandon entre les mains de Dieu était authentique et, malgré la maladie, elle continuait à encourager, à anticiper les besoins des sœurs, à répandre la joie et la sérénité, à communiquer avec son large sourire.

En 2024, la tumeur a ressurgi dans toute son agressivité et les traitements de chimiothérapie et de radiothérapie n'ont servi à rien. Cette nuit, elle a été appelée à enrichir la Famille paulinienne du ciel, pour jouir et goûter pour toujours des « abondantes richesses de la grâce » qui, déjà sur terre, ont enveloppé sa vie.

Avec affection

Rome, 17 août 2026


sr Anna Maria Parenzan